



ARCHIVES DES FRÈRES MARISTES DU CANADA

Bulletin archivistique FMS Vol 1 #5

Janvier 2011

Correspondance du Frère Césidius lors de la fondation en 1885-1886 :

1^{ère} Partie



1^{ère} lettre

V.J.M.J. St-Athanase le 6 septembre 1885

Mon bien cher frère Assistant,

Ce matin encore je comptais vous écrire une bonne lettre pour vous dire que nous avons fait une heureuse entrée (180 élèves dont 18 pensionnaires) ; mais voilà qu'après la grand messe, aussi bien chantée que dans nos meilleures paroisses de France, j'ai été épouvanté avec mes Frères de trouver le fourneau froid et point de frère Guillaume. Inutiles recherches, cependant en prenant mon service pour dîner, je trouve le billet ci-joint ... Au moment où nous commençons à être tranquilles et de jouir de nos dix jours de peines et de tracas pour organiser une maison vide et un champ désert, Dieu nous donne la plus sensible des croix. Fiat !! Voluntas tua !!, mais nullement découragé, c'est le cœur gros, les larmes aux yeux et le souci jusqu'à l'heure de l'entrée du prodigue.

Il faut vous dire que le frère Guillaume s'ennuyait depuis 2 ou 3 jours, il me dit hier qu'il voulait vous écrire pour retourner en France, je l'engageai à réfléchir encore un jour et de faire une bonne confession et communion, c'est ce qu'il a fait 3 heures avant de faire le fuyard. Qui eût pensé cela ? ... A quoi faut-il s'attendre ? Nous nous mettions en quatre pour le seconder et l'encourager. La veille de son escapade, je lui avais répété que tout allait bien et que son ennui était une dangereuse tentation qu'il fallait combattre énergiquement. Il en avait bien convenu et il parut plus gai le dimanche matin.

Le déserteur rentre, Deo gratias ! Il est 8 heures du soir ; les Frères ne veulent pas me le laisser voir avec l'accoutrement laïc qu'il avait pris au Frère Bède : culotte courte, pas de chapeau, un parapluie le remplaçait. Réellement le diable ennuyeux donne la folie ! Pauvre Frère Guillaume il a bien demandé pardon et promis de ne plus faire pareille sottise, il m'a même prié ne de point vous en parler mais je ne puis et je laisse cette terrible scène à votre appréciation pour le présent et l'avenir. Il a passé la journée dans un bois à 2 kilomètres de la maison. L'ennui ou folie lui a fait oublier de prendre un morceau de pain, aussi avait-il faim.

Maintenant il est content, je viens de lui demander s'il veut retourner en France, non, me dit-il, mais il me prie de vous dire qu'il aura de la peine à s'habituer.

Puisque mes appréhensions sont un peu passées et bien moins grandes, j'ai hâte de vous dire que vous pouvez obtenir la traversée gratuite pour tous les frères dans les deux compagnies auxquelles nous avons eu à faire moyennant 100 frs pour la nourriture, seulement il faut faire la demande au gouvernement.

Les trois Frères missionnaires et le frère lazariste qui étaient avec nous jouissaient de cette faveur. Je suis intéressé à vous dire cela parce que je compte comme vous me l'avez promis, que vous m'enverrez immédiatement un bon frère surveillant qui puisse me seconder en classe, différemment je ne puis y tenir ni mes Frères. Avant la fin du mois nous aurons plus de 25 pensionnaires, tous les jours il s'en présente : pension entière sans fourniture 400 frs, demi-pension 15 frs par mois, fournissant la soupe seulement. Nos prédécesseurs avaient une dizaine d'enfants couchant à la maison et prenant leur repas en ville. C'eût été dommage de ne pas organiser ce petit noyau qui a grossi bien vite sous les auspices de la bonne Mère, c'est ce que croit Monseigneur qui va venir bientôt bénir notre maison et nos futurs novices qu'il désire tant.

Notre intrépide et bon monsieur le Curé commence de jubiler, c'est un second monsieur ?????, rien ne le surprenant, il a voyagé six mois en France ou en Asie, tous les pèlerinages de l'Europe et des Saints Lieux lui sont connus. La religion, ici, tient le haut du pavé, les religieux nouvellement arrivés sont visités par les sommités locales et leur souhaite la bienvenue. Les gens, quoique un peu froids, sont aimables, on voit qu'ils sont heureux de nous avoir. Leurs enfants sont en retard pour la science mais ils aiment à prier, donc, bon espoir.

Les églises sont très bien tenues et les cérémonies imposantes et portent à la piété. Tous les dimanches 40 à 50 enfants de chœur garnissent les stalles, les autres sont auprès de l'orgue et l'on chante aussi bien qu'à N.D. de l'Hermitage. Monsieur Beauregard dirige le chœur de chantre en vrai religieux. Après notre installation par Monseigneur, j'écrirai une longue lettre au Révérend Frère Supérieur, en attendant je le prie de vouloir bien nous bénir et nous continuer la meilleure part des prières de la congrégation. En me priant d'être l'interprète de leurs sentiments religieux, ils m'engagent de vous demander du secours. La question pécuniaire ne souffrira pas.

A St-Jean il y a 10 frères des Écoles Chrétiennes, deux jours après notre arrivée ils nous sont venus voir, à St-Hyacinthe les Frères du Sacré-Cœur sont 9 ; ils sont tous très bien logés. Les murs de notre maison sont comme ceux de N.D. de l'Hermitage. Nous resterons simples en tout ; seulement je vous prie ne pas nous laisser plier sous le fardeau avant l'accomplissement de l'œuvre. Nous renouvelons notre union de cœur et de prières à tous nos confrères surtout aux membres du Régime.

Toujours votre très humble et très obéissant, Frère Césidius.

2^e lettre

V.J.M.J. St-Athanase d'Iberville, le 17 octobre
1885

Mon très cher Frère Assistant,

Vos deux lettres nous ont trouvée en bonne disposition tant au corporel qu'au spirituel, elles nous ont fait beaucoup de bien surtout à moi. Merci des nombreuses nouvelles et de l'encouragement que vous savez si bien donner. Le tout remontera ceux qui sont en baisse et maintiendra les autres dans la bonne volonté.

Si je ne vous ai pas averti de notre débarquement par télégramme, c'est que j'avais besoin de tout mon avoir pour nécessité plus urgente. La lettre que j'ai écrite au Révérend il y a huit jours vous en dira quelque chose.

Frère Guillaume paraît prendre son affaire en brave. Frère Bède trouve la mission dure, cependant il se résigne, mais que de lacunes restent à combler ! Si j'avais le temps de vous détailler ma position vous prendriez pitié de moi. A notre complète organisation je vous ferai un journal de tous mes emplois et de mes veilles jusqu'à 11 heures. Dieu veuille me conserver la santé ! ... Notre grand dortoir sera plein à la Toussaint! Je m'en réjouis, parce que je pourrai plus facilement séparer les grands des petits.

Le Révérend Frère Supérieur sait que les Commissaires d'école ont bien voulu nous permettre d'avoir des pensionnaires et qu'ils ont même fait tous les frais des réparations et d'organisation ; c'est tout ce qu'ils peuvent faire pour le moment, leurs charges sont très fortes. Devant si bon vouloir, mes Frères et moi nous avons cru entrer dans vos vues et intentions en créant ce petit pensionnat-noviciat. Dans les pourparlers avec Monseigneur de St-Hyacinthe, le Révérend a témoigné le désir d'avoir au plus tôt un noviciat. Avant notre départ de St-



Genis-Laval, j'ai expliqué ma manière de voir et de faire, d'après les plans de la maison d'Iberville, au Révérend Frère Supérieur, il m'a approuvé pour cela et pour autres chose pourvu que la Congrégation ne soit pas engagée ; je ne crois pas l'engager en demandant un frère qui sera largement payé par les pensionnaires. Avec le passage gratuit, on peut venir à Iberville avec 200 frs, tout à votre volonté qui est celle de Dieu !

La Providence nous a déjà préparé un poste de 6 frères dans la ville de Marie, Montréal, paroisse Ste-Marie, église St-Pierre, mission des Oblats de Marie pour les frères qui s'embarquent le 19 octobre. Hier, le Révérend Père Directeur de cette mission est venu tout exprès pour me prier de vous écrire. Il les voudrait pour le septembre prochain. Nos Frères remplaceront 5 laïques et n'auront à faire qu'à ces bons Pères Missionnaires qui ont la direction de l'église St-Pierre, rue Visitation, quartier Canadien-Français, à Montréal.

Je vois beaucoup d'avantage à fonder cet établissement, il sera près de St-Athanase et notre hôtel dans la plus importante ville de la Puissance 120 000. Les Révérends Pères favoriseront notre Pensionnat-Noviciat dans les missions qu'ils donnent constamment, puis nous aurons deux jambes pour marcher au Canada. Mardi j'irai à Montréal pour emplettes et je verrai ce qu'il en est, ensuite j'écrirai au Révérend en même temps que les Révérend Pères Oblats feront leur demande officielle. Nous prions et faisons des vœux pour que tout aboutisse. Frère Côme prendrait volontiers la surveillance et une partie de ma classe. Frère Louis-Félix la seconde classe. Si vous venez à notre secours, je croirai toujours en vos promesses et j'aurai encore recours à vous. Vous voyez que je ne suis pas bien exigeant. De grâce un frère de bonne volonté et d'abnégation ! ...

S'il vous répugne d'envoyer un seul frère, envoyez en deux, vous le trouverez toujours si l'on fonde le poste de Montréal, en attendant il travaillera à l'anglais puisqu'il en faudra un pour ce cours.

Mercredi dernier nous avons eu la visite de Monseigneur Gravel, nous l'avons reçu à la Française : adresse et chant. Il a été content et nous a assuré sa protection au Conseil de l'Instruction publique, Monsieur Thibaudier l'accompagnait : nous avons parlé de St-Genis-Laval et de vous en particulier. En nous quittant Monseigneur m'a recommandé de le rappeler au souvenir de nos Supérieurs qu'il ira revoir dans cinq ans.

Monseigneur de St-Hyacinthe viendra nous installer et bénir la maison le 4 novembre. Nos exercices religieux, nos classes et les visites de Nos seigneurs empêchent bien de languir ceux qui ont l'amour de leur mission.

Frères Guillaume s'efforcera de mettre à exécution ce que vous lui avez recommandé, mais il n'est pas homme de ressource, ni de débarras, c'est regrettable, c'est ce qui rend ma position impossible. Différemment, je ne vous importunerai d'un 7^{ième} frère cette année. Lorsque notre règlement temporaire et spirituel sera complété, je vous en enverrai un abrégé. Nos devoirs d'affection et d'union aux Supérieurs de notre chère Congrégation. Toujours bien à vous de cœur et de dévouement etc.

Frère Césidius

3^e lettre

V.J.M.J. St-Athanase – Iberville le 22 octobre 1885

Mon très cher Frère Assistant,

C'est bien vrai que l'homme propose, arrange, mais Dieu dispose. Dimanche, après la lecture du chapitre de règle et un court commentaire (sic), j'ai rappelé les emplois de chacun et simplifié notre organisation jusqu'à qu'il vous plaira de nous envoyer un bon frère. J'étais content d'une petite amélioration dans notre surcharge et mes Frères aussi.

Le lundi se passe bien, mardi, congé de Monseigneur, je vais à Montréal où j'ai été enchanté des Révérends Pères Oblats de Marie et de leur désir de nous avoir bientôt. Dans quelques jours ils écriront au Révérend Frère Supérieur et moi aussi, pour lui donner différents détails, dans le but d'une demande de 6 frères pour l'enseignement des garçons de leur église, car ils ne sont pas encore reconnu comme paroisse.

A mon retour de Montréal, je trouve mon pauvre frère Guillaume tout ennuyé, tout découragé, disposé à abandonner sa vocation, se figurant mille choses chimères et ne voulant plus faire la cuisine. Après l'avoir raisonné et lui avoir



aidé à combattre pareille illusion diabolique, je lui ai dit qu'il ne fallait pas être un jour tout à Dieu et un autre tout au démon. Une fois calmé, nous sommes convenus que nous recommencerions une neuvaine et qu'il vous ferait part de ses nouveaux ennuis. Que le Père Champagnat, la bonne Mère et St Joseph son patron lui donnent l'intelligence et le courage nécessaire aux missionnaires. Ce bon frère croit que vous ne connaissez pas son escapade, il craint qu'on la raconte en France et ici, c'est pourquoi le démon se sert de son peu de portée pour l'illusionner et inventer des prétextes pour lui faire abandonner sa vocation. Je continuerai à faire tout ce que je pourrai pour le détromper. Une nouvelle lettre de votre part lui fera prendre patience encore quelques mois.

Jusqu'à ce jour nous avons eu un temps aussi beau qu'en France. Monsieur le Curé me disait hier que depuis trente ans il n'avait vu un automne aussi clément. Les raisins d'Iberville et de Montréal ne sont pas si doux que ceux de France mais ils se laissent bien manger. J'ai fait une visite au ch. F. Provincial des frères des Écoles Chrétiennes. Il m'a souhaité prospérité en me disant que le champ est vaste. Nos aînés en tout ont de la peine à se recruter. Leurs postes des États Unis usent un grand nombre de sujets ; la santé de leurs novices de Montréal n'est pas florissante. A mon avis, créons 2 ou 3 postes au Canada pour nous soutenir et nous entraider, ensuite nous attendrons de pouvoir nous suffire (sic) avec nos chers Canadiens. Nos élèves œuvrent pas mal ; ils nous donnent quelques consolations. Tout doucement on finira par les éduquer et en faire des petits Frères. Veuillez, je vous prie, continuer de faire prier pour eux ; ils n'oublient pas les Français. Merci des bonnes nouvelles des élections que vous avez bien voulu nous envoyer. Nous faisons les meilleurs vœux pour le second tour et autant pour les examens d'octobre. Nos santés corporelle et spirituelle ne vont pas mal, celles du Frère Bède sont toujours bien tièdes et tapageuses (sic), mais qu'y faire ? Frère Guillaume doit nous faire part de tout ce qu'il faut pour que vous puissiez trouver le véritable remède à sa maladie. Je suis toujours avec respect et soumission, votre très humble et très obéissant serviteur.

Frère Césidius

4^e lettre

V.J.M.J. St-Athanase le 25 novembre 1885

Mon très cher Frère Assistant,

C'est avec bonheur et reconnaissance que je me hâte de répondre à votre désir et de vous dire que le dévoué frère Marie-Eugène peut faire un bon missionnaire au Canada. Quant au ch. Frère Marie-Edmond, bien qu'un peu scrupuleux, on pourra en tirer bon parti. Ce sont surtout des religieux pieux et pleins d'abnégation qu'il faut ici. Frère Guillaume est à son affaire pour le moment, il luttera et espère être victorieux de toutes ses misères ; il nous fait bonne cuisine, un petit futur novice lui aide et sert les pensionnaires. Les deux renforts que vous voulez bien nous envoyer nous feront suffiront (sic) à la tâche et contribueront à nous préparer à de nouveaux embarras pour l'œuvre de Dieu et la gloire de notre bonne Mère. La délicieuse lettre du Révérend m'a fait pleurer de joie en m'apprenant cette nouvelle, immédiatement j'ai obligé mes frères à remercier la Providence qui nous gâte et nous protège visiblement.

La meilleure voie pour venir à Iberville est du Havre à New-York. On peut obtenir le passage gratuit auprès du gouvernement sauf 100 fcs de nourriture. Le c. frère Bède ira les chercher à l'arrivée du paquebot. Nous avons deux pensionnaires de New-York, c'est chez les parents de ces enfants qu'ils iront s'héberger en attendant que le train du Canada les transporte dans nos bras. Comme je vous l'avais annoncé, Monseigneur de St-Hyacinthe est venu bénir notre maison et nous installer ; tout a été selon son goût ; il est si bon, si simple. Ce vénérable évêque veut bien que nous commencions un noviciat à St-Athanase, mais il compte l'avoir plus tard près de St-Hyacinthe. C'est le premier noviciat de frères dans son diocèse.

Notre intrépide M. le Curé a fini par nous mettre chez nous ; aujourd'hui nous avons clôturé préau, jardin et cour spacieuse et d'une surveillance facile. C'est une somme de 3000 frs que MM les Commissaires ont bien sacrifié à cette urgente amélioration. On a suivi nos plans ci-joints. La clôture a deux mètres de haut. On dirait que le bon Dieu nous avait réservé un automne si beau et si rare au Canada. Les ouvriers n'ont perdu que 2 ou 3 journées à cause du temps. Jusqu'à ce jour nous avons eu une bonne température française, nos habillements d'hiver sont encore sur le rayon. La neige nous a fait 2 courtes visites. On pense qu'il fera beau jusqu'en janvier. Tant mieux pour nos futurs voyageurs. Dites-leur de bien se purger avant de s'embarquer.

À propos de notre école, il me semble avoir dit au Révérend Frère Supérieur, qu'elle attendait une communauté par intérim, la direction avait été

confiée à trois abbés et 2 laïques. Messieurs les abbés prenaient pension chez M. le Curé St-Georges. Monsieur l'abbé Nadeau, vicaire de la paroisse, avait la direction du collège et visitait les classes, et voyait à la surveillance générale. Quelques enfants de la campagne prenaient pension chez les voisins du collège et couchaient dans nos dortoirs actuels sous la surveillance d'un des ecclésiastiques ; voilà pourquoi je disais que c'eût été dommage de ne pas améliorer l'organisation de ce petit noyau qui fera avec l'aide de Marie la boule de neige. Frère Bède a 4 élèves dans son dortoir ; 2 Irlandais et 2 Canadiens Français tous jeunes et bien gentils ; cela lui donne les soucis de la paternité. Mais que de sacrifices !... que de jérémiades il en résulte !!

Quand je serai moins occupé, je vous parlerai de différentes choses qui ne sont qu'à l'état d'étude. Nous faisons tout en Petit Frère de Marie. Nous semons force dans le cœur de nos chers Canadiens, ils sont attentifs et aiment qu'on leur parle de religion. Les prières qu'ils font relativement bien feront j'espère germer la semence qui fait les Petits Frères.

Ne croyez pas que dans notre organisation j'ai oublié l'infirmierie et la chapelle. La salle d'études au besoin sera l'infirmierie ou la chambre à donner. Le réfectoire des Frères peut avoir un double emploi sans difficultés : laboratoire et salle à manger. J'espère obtenir une nouvelle salle de récréation et alors l'actuelle fera deux jolis appartements. La souffrance et la gêne nous procureront le bonheur et l'aisance. Mes devoirs respectueux d'affection, de reconnaissance et ceux de mes bons frères au Révérend qui nous fait du bien par sa dernière lettre. Mes yeux se ferment, la plume tombe de ma main, merci de tout et croyez-moi toujours

Votre bien attaché serviteur,

Frère Césidius

5^e lettre

V.J.M. J. St-Athanase le 14 décembre 1885

Mon bien cher Frère Assistant,

Nous avons les trois jours des Quarante-Heures ; cette solennité est ici comme Pâques en France. On se dispose en foule à la réception des Sacrements, dix ou douze confesseurs sont occupés matin et soir.

La majeure partie de la journée se passe à l'église, la grand messe n'a pas été moins longue de deux heures et demie. Nos classes se trouvent dérangées, c'est pourquoi j'ai dit à mes frères de profiter des moments libres pour vous écrire. Moi-même je suis tout heureux de pouvoir vous exprimer mes vœux de bonheur et de consolation dans votre lourde et pénible tâche, de vous renouveler mon entier dévouement, ma soumission toute filiale et mon attachement bien sincère. Je déposerai tout auprès de la crèche en compagnie de la bonne Mère et puis en avant la mission.

Vous dire tout ce qui s'est passé dans ma pauvre âme depuis notre charmante petite retraite de l'Hermitage, ce serait trop long, car à partir de mes profondes et pénibles méditations du St-Germain (bateau qui a traversé les 1ers Frères Maristes en Amérique du Nord) j'en ai eu de toutes les couleurs et appuyé (sic) de bien grise (?) et même des miens, mais qu'il me suffise de vous dire que la consécration journalière de tout ce dont je suis chargé au Cœur de Jésus et au sang divin soutient mon courage ; la fréquente communion ranime mon ardeur et me donne les consolations dont j'ai besoin. Sous la garde de J.M.J. et du vénérable Père Fondateur les perplexités s'adoucissent et deviennent supportables.

La devise sur l'observance de la règle que vous nous avez tant recommandée ne s'oublie pas. Il se présente quelquefois et il se présentera bien encore quelques éclaboussures à ce sujet qu'on tâche de réparer, mais il y en aura bien moins à l'arrivée des deux désirés Confrères que vous voulez bien nous envoyer.

Je soupire vers le jour où je pourrai suivre dans le détail l'administration spirituelle et temporelle de la maison, le jour où chacun n'aura pas une charge au-dessus de la bonne volonté, car en Canada comme en France on est enfant..... et le St-Germain passe aussi bien les imperfections que les corps, c'est ce que je remarque chez plusieurs de mes Frères, la surcharge leur est dure, elle les met parfois dans un malaise qui demande ménagement. On

voit qu'ils n'ont pas eu différents emplois à la fois ni l'habitude de guerroyer ni même l'air de bien comprendre la responsabilité ; cependant ils vont bien, ils font tout ce qu'ils peuvent et nous sommes heureux dans nos embarras et nos petites imperfections.

F. Guillaume gagne du bon terrain, il me semble que son affaire va quand même il ne soit pas expansif. Il contente par sa cuisine et il paraît (?) gai. L'arrivée de nos deux confrères missionnaires va tout arranger, tout faire oublier et nous dédommager amplement. Peut-être deviendront nous bourgeois ?... non parce qu'outre notre emploi nous avons à apprendre l'anglais qui est de nécessité pour tous. Par la suite, il faudra que chacun l'enseigne dans sa classe.

Le beau jour de l'Immaculé (sic) Conception 70 à 80 élèves ont fait la sainte communion avec beaucoup d'édification, ils ont parlé de leur vocation à la bonne Mère. J'ai bon espoir pour quelques uns. Il faut savoir que dans le diocèse de St-Hyacinthe la vocation de frère est presque inconnue et celle de prêtre nombreuse, c'est donc à cultiver en se faisant connaître. Je crois vous avoir parlé d'un jeune homme, 1^{er} employé d'une bonne et religieuse maison de Montréal. Dernièrement il m'écrivait qu'il était impatient de voir commencer notre noviciat pour y venir : « Je n'aime pas le monde me disait-il et je crois être appelé chez les Petits Frères de Marie ». Je le cultive et l'encourage en attendant que nous puissions le recevoir. La vie de notre vénéré Père Fondateur lui a plu ainsi que la biographie de nos dévoués Frères. La place de confiance qu'il occupe prouve en sa faveur. À propos de Montréal, les Révérends Pères Oblats sont un peu effrayés de la dépense d'installation et pour maintenir 6 ou 7 frères; cependant ils nous voudraient et Monseigneur Fabre y adhère volontiers. Laissons mûrir la question. Je pourrais peut-être revoir ces Révérends Pères dans le courant de janvier. Le Révérend Père Directeur et le Révérends Père Économe sont tout décidés, ce n'est que le Révérend Père Provincial qui veut encore examiner la question. Je crois vous avoir dit que Messieurs les Commissaire (sic) ont encore dépensé 6000 fcs pour compléter notre installation; c'est une charge qui les gêne, aussi trouvent-ils que nous leur coûtions beaucoup.

Pour faire plaisir à ces Messieurs et aussi pour le besoin d'un appartement, je fais arranger une grande salle de récréation près de la fournaise, c'est une somme de 100 fcs en dehors de mes dépenses ordinaires, mais il est probable que je trouverai moyen de la recouvrer. Il faut bien vous dire que mon intention est de nous faire nourrir et entretenir par le produit des pensionnaires et de mettre de côté notre traitement pour se procurer un chez soi. Cette année il ne me sera pas trop possible d'obtenir ce résultat eu égard aux énormes dépenses

d'installation. En janvier 1886 je vous enverrai mon arrêté de compte avec les détails.

Le poste de Sorel est chose délicate; la ville voudrait un collège classique et Monseigneur s'y oppose, puis il y a déjà au moins 10 frères des Écoles Chrétiennes. Ces bons confrères nos aînés font des demandes pour avoir Nicolet. Le Révérend. Père Adam, Dominicain, curé d'une paroisse de Lewiston, ville de 100,000 hab., dans l'État du Maine est venu tout exprès à St-Athanase se renseigner à notre sujet; il voudrait 5 frères, 2 pour le français et 2 pour l'anglais et un pour le temporel. Notre bon M. le Curé lui a donné les premières conditions d'Iberville et l'adresse de St-Genis-Laval. Peut être vous écrira-t-il bientôt? Ce poste est près de l'océan et bien loin de St-Athanase d'Iberville.

Monsieur St-George, notre dévoué Curé, a reçu le 8 Xb (décembre) du Surintendant de la province de Québec une somme de 100 piastres (500 fcs) pour le mobilier scolaire et une félicitation d'avoir obtenu des Frères Maristes pour diriger son école de garçons. La bonne Mère ne nous abandonne pas plus au temporel qu'au spirituel, qu'elle en soit louée et glorifiée!... Au Canada on souffre beaucoup moins du froid qu'en France bien que l'hiver soit plus rigoureux parce qu'on prend des précautions sérieuses. Nous avons chacun un casque en peau de mouton de Russie, vous ririez de nous voir habillés à la Canadienne.

Lorsque ma chère communauté sera au complet je vous enverrai notre emploi du temps, notre règlement, notre régime et je répondrai aux différentes questions de votre dernière lettre qui nous a fait beaucoup de bien. Nous recevrons avec plaisir l'écho de Fourvière ou l'École et la Famille si vous vouliez bien nous y abonner. La lecture des bonnes œuvres de la patrie renforce le courage. Deux nouveaux calendriers ne seraient pas de trop. Je suis tout confus du souci de ces détails, mais vous voudrez bien nous traiter en orphelin jusqu'à nouvel ordre. Merci et excusez pour le peu d'ordre de cette lettre nocturne. Votre bien affectueux et dévoué,

Frère Césidius

P.P. Pour pouvoir diriger comme il convient je compte donner la moitié de ma classe au f. Surveillant et donner au nouveau un emploi selon les besoins de la maison.

6^e lettre

V.J.M.J. St-Athanase-Iberville le 12 janvier
1886

Mon très cher Frère Assistant,

Merci mille fois au nom de ma communauté des souhaits et vœux que vous avez bien voulu nous envoyer; nous les relirons souvent et les méditerons pour notre consolation et notre bonheur; ils nous rappelleront le berceau de notre chère Congrégation et surtout vos bontés à notre égard.

Merci en particulier du confortable cadeau que vous nous faites en nous envoyant les chers Frères Marie-Eugène et Ferdinand. Nous adressons à notre bonne Mère nos meilleurs prières pour qu'ils souffrent moins ou pas plus que nous du roulis et du mal de mer. Il me semble les voir abattus sous le poids de cette indisposition indescriptible.

Notre nouvelle organisation, à leur arrivée, sera comme suit, si vous voulez bien, jusqu'aux vacances : Frère Come chargé de la surveillance et de la moitié de la 1^{ère} classe. F. Marie-Eugène aura la charge d'une partie du temporel et secondera le frère Sous Directeur dans la surveillance. F. Louis- Félix prendra la seconde classe et sera remplacé par le frère Ferdinand. Le frère Pierre-Chrysologue garde volontiers ses nombreux petits anges. Le pauvre frère Bède continuera son cours d'anglais qui n'est guère brillant et les leçons particulières à cette langue, il regrette les visites de ses soi-disant amis de St-Étienne. Ici, nous n'avons, Dieu merci, que la solitude et le travail. Heureux sont ceux qui les aiment!

Avant hier, j'ai vu le Révérend Père Supérieur des Oblats de la maison de Montréal; il y a bon espoir pour les vacances prochaines, malgré qu'il soit effrayé des mille francs de trousseau et des frais du voyage. Je l'ai engagé à vouloir bien entrer en pourparler au plus tôt avec le Rév. Frère Supérieur. Je lui ai fait espérer que peut être on obtiendrait le passage gratuit.

Ce Révérend Père a vu Monseigneur Fabre de Montréal à ce sujet, Sa Grandeur l'a beaucoup encouragé et lui a même promis de nous offrir plusieurs postes bientôt.

À Sorel, les Frères des Écoles Chrétiennes vont être remplacés par les Frères de la Ste Croix, ces derniers établiront (sic) un pensionnat pour contenter le (sic)



Sorelois. Ce poste demande de suite au moins 12 frères ou prêtres. Je ne sais trop comment les frères des Écoles Chrétiennes vont accepter cette substitution à laquelle ils ne s'attendent pas probablement.

Le diocèse de St-Hyacinthe nous fournira aussi quelques postes mais il faudra se faire connaître, puis on tient à voir nos bons ou mauvais résultats.

Notre désir pour New-York est parfait, mais avez-vous un certain nombre de frères sachant l'anglais et pouvant l'enseigner et le parler? Je ne crois pas qu'il y ait des écoles françaises. L'anglais domine dans tous les États-Unis. Frère Bède se prépare à aller au devant de nos deux confrères dernièrement embarqués. J'ai fait des démarches pour avoir des billets réduits d'Iberville à New-York, je pense aboutir. Je crois vous avoir dit qu'au Canada les enfants de chœur sont très nombreux dans chaque paroisse et généralement ils sont dirigés et surveillés par les Maîtres ou Frères. Monsieur le Curé voudrait bien que nous en soyons chargés. Les ff des Écoles Chrétiennes et autres en prennent la direction. Pouvons-nous le faire? J'ai promis à M. le Curé de vous en parler. Nous allons tous relativement bien. À l'arrivée des frères, je vous écrirai leurs impressions. Nous vous renouvelons notre affection, notre respect et notre dévouement.

Vos très humbles et très obéissants Frères Canadiens,

Fr Césidius et ses Frères

7^e lettre

V.J.M.J. St-Athanase d'Iberville le 22 janv. 1886

Mon très cher Frère Assistant,

Vous avez dû apprendre par télégramme l'heureuse traversée des Frères Marie-Eugène et Ferdinand. J'ai hâte de vous dire qu'ils sont arrivés à Iberville en bonne santé et tout joyeux. Le Labrador a mis un jour de plus que le St-Germain, c'est donc le 21er matin 7h20 que nous les avons embrassés affectueusement 2 fois une pour eux et la deuxième pour nos bien-aimés et très attachés Supérieurs.

Frère Bède avait eu le bonheur de faire cette accolade la veille dans le Labrador, toute chose sans misère ni désagrément. Frère Ferdinand a un peu souffert du mal de mer et frère Marie-Eugène presque pas; ils avaient pour compagnon de cabine un parisien et de table un prêtre



polonais, leur nourriture a coûté 95 fcs chacun. Mes démarches auprès des compagnies pour des billets réduits ont abouti, j'ai obtenu une diminution de 50 fcs pour trois billets et j'espère avoir la même faveur lorsque vous viendrez nous voir. Comme la Providence nous gâte! Prière de nous aider à être reconnaissants.

Les deux bons frères ont été ébahis de nous trouver si bien et si heureux; ils se croient à notre chère Dame de l'Hermitage, le petit sacrifice qu'ils ont fait est centuplé mille fois en bonheur.

Après 3 jours de repos ils vont prendre avec courage leur emploi auprès de nos gentils Canadiens. Dieu aidant et voulant, je crois que notre nouvelle organisation améliorera tout et mettra chacun à l'aise. Frère Marie-Eugène veut bien seconder le ch. F. sous-directeur dans la surveillance et le frère Guillaume dans le temporel.

Dans une prochaine lettre, je vous donnerai tous les détails réclamés par plusieurs de vos lettres que j'ai mises en réserve.

L'hiver canadien est bien supportable, le mois de janvier que nous redoutions n'a pas n'a pas ses rigueurs ordinaires paraît-il!...

Nous n'avons que des chaussettes en laine dans nos bas et souliers (les sabots et galoches ne sont pas connus ici), cependant nous ne souffrons pas du froid. Dites à nos Confrères de France qu'on est très heureux en Canada, pays essentiellement français sous tous les rapports et surtout libre et respectueux pour la religion. Je ne puis croire tout ce qu'on a inventé sur notre cher Iberville; il faut que le diable s'enrage de notre tranquillité et de la guerre que nous lui faisons, et que nous voulons lui faire encore.

Mes Frères et moi nous renouvelons notre attachement, notre dévouement et notre reconnaissance au Révérend Frère Supérieur, à ses assistants surtout au nôtre.

Votre très humble et très obéissant serviteur

Fr Césidius

8^e lettre

V.J.M.J. St-Athanase d'Iberville le 29 janvier 1886

Mon très cher Frère Assistant,

Je crois que c'est bien le cas de dire que l'homme propose et Dieu dispose. Mes soupirs et mes espérances de repos sont un peu déçus, mais point de courage perdu. Le lendemain du jour où chacun de mes Frères a accepté avec

plaisir les modifications d'emploi, mon pauvre frère Guillaume prend un paletot dans la malle d'un pensionnaire et va prendre le chemin de fer à St-Jean pour aller s'embarquer à N.Y. dans le Labrador qui nous avait amené 2 confrères; son but était de retourner en France en troisième classe. Ceci eut lieu mardi matin entre 5 heures à 9 heures. Pour cacher sa seconde escapade le malheureux vint faire la prière à moitié pour sortir de la salle des exercices sans rien dire. Loin de soupçonner pareille chose je ne sortis le voir à la cuisine qu'après les petites heures, mais il avait disparu!

J'envoyai immédiatement Louis-Félix et Pierre Chrysologue à la gare de St-Jean où ils le virent blotti dans un coin tout mal accoutré et ayant son casque de frère. Ils n'osent lui parler, cependant le train de Montréal parti, ils se décidèrent à le raisonner, mais inutile il avait 75 fcs pour arriver à New-York. Dans cet intervalle, j'assistais à la Ste Messe, puis présumant sa résistance, je m'y transporte moi-même et je lui enjoins de me suivre, ce qu'il fit gentiment. Pour éviter d'être connus nous fîmes 1 heure dans la neige jusqu'aux genoux afin d'éviter la ville. Notre maison est à 2,5 kilomètres de la gare de St-Jean.

De retour au collège je l'obligeai à me donner les \$15 piastres qu'il avoua avoir prise dans le secrétaire. L'affaire du paletot et de l'argent n'est connue que de moi. Il est bien difficile de savoir ce qui l'a porté à toutes ces folies, tantôt il dit qu'il ne pensait plus faire la cuisine, tantôt c'est l'ennui, tantôt c'est le prétexte qu'on n'est pas content de son travail, cependant tous les jours je lui répète que c'est bien et que tout serait parfait si avec un peu plus de prévoyance il ne manquait aucun exercice religieux. Nous lui avons fait tous les raisonnements spirituels et temporels possibles et je lui ai même offert le raccommodage et la propreté de la maison sans cuisine, à la condition que vous m'approuviez, il répond oui et non, c'est embarrassant. Finalement il vous écrit et continuera son travail avec l'aide du bon frère Marie-Eugène en attendant que vous le rappeliez en France ou que vous veniez le chercher, soit en mai, soit en juin. Pour lui remonter le moral je lui ai fait toutes les réflexions imaginables et fait prier pour lui. Je lui ai fait observer aussi que si ses escapades ne réussissaient pas, c'est qu'elles sont diaboliques et que le bon Dieu veut qu'il représente le Père Champagnat en Canada.

À côté des misères la Providence met toujours une consolation et des encouragements. Monseigneur de St-Hyacinthe de concert avec notre bon Monsieur le Curé, vont ouvrir une souscription diocésaine pour l'œuvre de notre pensionnat et notre futur noviciat.

Avec votre permission puis-je préparer un prospectus portant le programme de nos pensionnats moyens et le faire connaître; vous savez, nous n'avons encore fait aucune démarche pour le recrutement du pensionnat dans la paroisse environnante. Bientôt vous recevrez l'état de mes comptes avec une longue lettre.

Nous serions trop heureux sans la nostalgie du malheureux frère Guillaume. J'ai espoir qu'il triomphera s'il parvient à mieux prier et à nous écouter (sic).
Nous vous renouvelons tous notre plus respectueuse et plus tendre affection

Frère Césidius
et ses frères

9^e lettre

V.J.M.J. St-Athanase d'Iberville le 9 février 1886



Mon très cher Frère Assistant,

M'y voilà! Je craignais de vous apprendre encore quelque chose de désagréable; mais non, presque tout va vous réjouir et vous dédommager de ce que je vous ai fait connaître de pénible.

Je vous offre d'abord la respectueuse affection de mes Frères et la mienne, et je vous renouvelle notre dévouement pour notre mission canadienne que vous avez tant à cœur. Je constate plus que jamais qu'à côté des épreuves surgissent en rapport la consolation et l'encouragement. Hier, je demandais au pauvre frère Guillaume ce qu'il fallait vous annoncer de lui-même, que je vais un peu mieux m'a-t-il répondu froidement et que je ferai ce qu'il voudra. Mon Dieu qu'il est difficile de savoir ce qu'il est, ce qu'il pense et ce qu'il veut faire. Les différentes perspectives que je lui fais devant Dieu et devant les hommes le remontent un peu, mais le démon l'a vite abattu. Je serai obligé de me fâcher contre le vénéré

Père Champagnat de ce qu'il n'obtient pas la délivrance de son jeune compatriote et par là laisse entraver la joie et la prospérité de ses enfants en Amérique.

Je laisse sous silence mon impotent et endormi Frère Bède; parfois la Providence lui envoie quelques avertissements bien à propos pour lui remonter le moral et surtout la ferveur.

L'arrêté de compte ci-joint vous donnera un petit détail de l'état de nos finances. Bien que le chiffre des dépenses soit un peu élevé, il n'y a pas à s'effrayer, nos provisions sont faites pour quelque temps. Un peu de patience de la part de l'Hermitage arrangera et mettra tout à l'aise. Faut-il laisser faire la Providence?

Nous préparons des plans pour une bâtisse à côté de notre maison. Il y aura cave, salle de récréation, cuisine, réfectoire, étude et un dortoir etc. C'est M. le Curé ou son œuvre qui en feront les frais en attendant que nous puissions bâtir (sic) nous-mêmes. Ce qui va se construire au printemps deviendra plus tard dépendance d'un futur plan d'ensemble. L'achat du terrain et la construction s'élèveront à 2000 piastres ou 10,000 fcs. Si ce projet aboutit, nous pourrions installer un noviciat avec chapelle dès l'automne prochain dans le 3^e étage de la maison actuelle. Je ne pense pas que la bonne Mère y mette entrave puisque Dieu le veut.

Mes vœux et prières sont en grande partie exaucés, je vous disais, il y a quelques mois, qu'il fallait fonder 3 ou 4 postes au plus tôt en Canada pour bien nous enraciner; l'occasion se présente favorable et bien où il faut; que Dieu en soit béni!

Mercredi dernier le Révérend Père Lefebvre accompagné du Supérieur du collège d'Ottawa est venu nous surprendre et demander pour la 2^e fois des renseignements de fondation. Le lendemain frère Louis-Félix et moi nous les avons suivis à Montréal, quartier St-Pierre, pour voir la maison provisoire d'habitation des futurs Frères en attendant qu'ils puissent construire dans la cour même de l'école. Cette maison est parallèle à la cour et n'en est séparée que d'une route large de dix mètres. La porte de la cour des élèves et celle de l'habitation future son (sic) en face. Des appartements on voit ce qui se passe en récréation. Le 1^{er} et le 2^e étage sont neufs et bien compris. On y arrive par une porte indépendante du rez-de-chaussée qui n'est pas encore habité. Les deux étages comprennent huit chambres grandes ou petites et n'ont aucune communication avec le rez-de-chaussée.

Ces bons Révérends Pères peuvent supporter les dépenses de tout; un fr Directeur intriguant et dévoué obtiendra une magnifique maison pour l'an prochain et plusieurs pensionnaires et novices pour St-Athanase. Ils sont bien disposés à favoriser le noviciat dans leurs missions.

Je leur ai conseillé de demander 6 frères, 5 Français et un Anglais, ils ont 4 classes dirigées par des laïques sous la surveillance du Père. Je vous en supplie ne laissez pas ce poste, il sera un refuge pour nous qui avons si souvent à faire à Montréal. Mieux vaut ajourner Lewiston. Nous ne sommes qu'à $\frac{3}{4}$ d'heure de chemin de fer de Montréal tandis qu'il faut plus d'une journée pour aller à Lewiston, puis n'entrons pas dans les États avant d'être bien installés au Canada.

Le grand collège d'Ottawa est dirigé par les Révérends Pères Oblats. Le Révérend Père Supérieur prendrait volontiers 4 frères anglais pour la rentrée du 7 septembre prochain, ils enseigneraient les collégiens un an ou deux puis ils pourraient avoir la direction de l'école paroissiale. J'ai répondu à ce bon Père, à

plus tard et je l'ai prié de nous procurer des novices pour que nous puissions fournir le Haut-Canada, il me l'a promis.

Tous nos élèves Canadiens vont prier pour que vous donniez une réponse affirmative au plus tôt et pour que vous fassiez un bon choix dans le ch f. Directeur, point de minus habens. Avec le frère Directeur de St-Pierre nous nous consulterons et nous nous concerterons pour mener tout à bonne fin.

La nouvelle organisation que je vous ai soumis sic) marche bien, personne n'est surchargé. Nous travaillons à l'anglais une heure et demie par jour. Le lever est à 5 heures et le coucher à 9 heures à cause de la classe de dessin. L'entrée en classe à 8 ½ matin, sortie à 11 h ¼. Le soir d'une heure à 4 heures classe, office à 5 heures moins ¼ et souper à 6 h ½, à 7 ½ classe de dessin jusqu'à 8h ½, 9h moins ¼ prière du soir. La leçon d'anglais aux Frères se donne de 7½ à 8¾.

Nous avons gardé le régime de nourriture française, c'est pourquoi nous ne nous sommes presque pas aperçus du changement de climat, cependant nous mangeons assez souvent 2 fois et même 3 fois par jour de la viande. La rigueur de la température l'exige, heureusement qu'elle n'est pas bien chère, 4, 5, 6 et 7 sous la livre suivant la saison.

À quelques lieux d'Iberville se trouve le collège Ste-Marie, nom que je voulais donner à notre pensionnat. Dans mon désappointement (sic) je vous prie de m'inspirer sur les vocables suivants : Saints Cœurs de Jésus et de Marie, Sainte Famille, St-Joseph, Notre Dame du Sacré Cœur, Notre Dame du Perpétuel Secours, Notre Dame de l'Hermitage etc ou d'autres? Point de misère avec nos élèves, tous les mois ils font une bonne communion (80) dans laquelle ils demandent et pensent à leur vocation. C'est parmi nos pensionnaires de la campagne que nous trouverons quelques recrues. Pour notre prospérité et la boule de neige nous comptons sur la Bonne Mère et notre vénéré Fondateur. À propos de la règle, votre devise nous est toujours à l'esprit.

Pour mes Frères et moi, nous sommes etc
Frère Césidius

10^e lettre

V.J.M.J. St-Athanase le 15 février 1886

Mon très cher Frère Assistant,

Je crois bon et même sage de vous donner connaissance de la lettre ci-jointe que j'adresse au cher Frère Procureur Général, vous jugerez et vous voudrez bien l'appuyer selon son utilité. En particulier, je vous prierai de vouloir bien activer l'expédition des caisses commandées pour que nous puissions apporter quelque soulagement aux futures et nombreuses indispositions d'un nouveau printemps.

Nous avons eu une petite alerte de petite vérole (sic) parmi nos élèves pensionnaires et autres mais N.D. du Perpétuel Secours a tout arrangé.

Veillez, je vous prie, faire joindre à l'envoi 12 Manuel Domestique et plusieurs cartons enseignes de nos produits. N'ajournez pas Montréal, je vous en prie, les petites difficultés du local disparaîtront bien vite. Je crois que j'ai oublié de vous dire que les classes sont contigües (sic) deux à deux. Deux séparées comme les nôtres et les 2 autres communiquent par une porte vitrée.

Nous allons bien même le pauvre frère Guillaume qui a tout l'air de vouloir se remettre à son affaire. Dieu en soit loué! Notre neuvaine à Notre-Dame du Perpétuel Secours mènera, j'espère tout à bonne fin.

Mes frères se joignent à moi pour vous exprimer amour et reconnaissance.

Frère Césidius

(Suite en février 2011)





Julian Assange fondateur de Wikileaks

WikiLeaks

[Click here to make a secure submission](#)



Actualité dans le monde des archives

Une nouvelle à fait coulé beaucoup d'encre ces derniers jours...En effet, le site Wikileaks à rendu publique 250 000 documents des ambassades américaines situé partout sur la planète. Devons-nous approuver ces gestes qui dévoilent le visage sombre des gouvernements au nom de la vérité? La vérité mais à quel prix? Au risque de voir un monde déjà fragile devenir encore plus dangereux? Dévoilé des documents confidentiel suscitera des tensions entre les pays de par et d'autres. Julian Assange et ses acolytes veulent passer pour des justiciers mais en dévoilant les documents confidentiels ils attisent le feu et les rivalités! Voilà pourquoi la protection des archives informatiques deviendra un enjeu crucial pour les gouvernements et les corporations dans un futur proche. Il est curieux que les autorités n'aient pas anticipé ce scénario plus tôt. Voici un exemple de document que l'on pouvait encore trouver sur le site en date du 16 décembre 2010 :

```
FM AMEMBASSY LONDON
TO SECSTATE WASHDC PRIORITY
INFO AMEMBASSY ISLAMABAD PRIORITY
AMEMBASSY KABUL PRIORITY
AMEMBASSY NEW DELHI PRIORITY
C O N F I D E N T I A L LONDON
```

(C/NF) Summary. Special Representative for Afghanistan and Pakistan Ambassador Richard Holbrooke met April 3 with British Conservative Party leader David Cameron and Shadow Chancellor George Osborne to offer an overview of USG policy in the region and to urge HMG (under possible future Conservative leadership) to engage more on Pakistan and to use British influence more effectively to help tackle corruption, underpin democratic institutions and civil society, as well as encourage greater Pakistani military attention to its western border with Afghanistan. Cameron characterized the large population of British Pakistanis with strong expatriate ties to their home country as not pro-Taliban but certainly radicalized by the Iraq war and militant about Kashmir; he also criticized HMG counter-radicalization strategy with UK Muslims. Cameron agreed that HMG needed to get UK-Pakistan relations and broadly agreed that any request to a Conservative-led UK government for British troop increases in Afghanistan would likely find the Conservatives, in line with their current policy, receptive but seeking conditions. End summary.

UK Should Play a Larger Role

(C/NF) Special Representative Ambassador Richard Holbrooke discussed U.S. and UK policy in Afghanistan and Pakistan April 3 with Conservative Party leader David Cameron and Shadow Chancellor George Osborne. Charge and Poloff McNicholas attended the meeting, as did Cameron Chief of Staff Ed Llewellyn. Holbrooke gave an overview of the challenges that the UK and U.S. faced in the region and stressed the need to pay more critical attention to Pakistan in order for us collectively to combat terrorism and radicalization and to strengthen democratic institutions there. Noting the striking connections between the UK large Pakistani community and its home country (e.g., the large number of flights and remittances between the two countries and abiding ties between families/communities in the UK and Pakistan) and the strong influence Britain continues to enjoy in Islamabad, Ambassador Holbrooke urged Cameron to capitalize on this -- should the Conservatives come into power -- and exercise a stronger role for the UK in Pakistan. Foreign Secretary David Miliband had played a positive role in the recent Zardari-Sharif crisis and there were more opportunities for the UK to examine its relationship with Pakistan and use its influence more effectively. One means, Holbrooke said, was to focus on increasing UK assistance to Pakistan. Holbrooke stressed that the fight against corruption in Pakistan was critical as average Pakistanis considered corrupt leaders more of a concern than the Taliban.

¶3. (C/NF) Additionally, Holbrooke underscored that it was crucial for Pakistan to focus troops on its western border region; after the Mumbai terrorist attack the GOP had shifted 7,000 troops east to the border with India and had not yet redeployed them to tackle the more serious

cross-border activity on the border with Afghanistan. He added that one objective of his and Admiral Mullen's trip was to chip away at the mistrust between the two countries.

UK Pakistani Community: Not Taliban, but Radicalized

¶4. (C/NF) Cameron, whose Conservative Party currently has a significant lead in UK opinion polls (see reftel), indicated that his foreign affairs team was thinking constructively about Afghanistan and Pakistan and preparing a Conservative government policy for the region. He and his shadow cabinet were focused on asking constructive questions in Parliament, and his party was keenly interested in President Obama strategy for the region. Cameron noted that most of the approximately one million UK citizens of Pakistani origin (mostly Punjabis and Kashmiris) living in the UK were not pro-Taliban but had been radicalized by the Iraq war and were militant over Kashmir. The Conservative Party leader agreed that HMG must get UK-Pakistan relations right and stressed the Conservatives commitment to this goal should they assume power in the next election.

¶5. (C/NF) On the radicalization of British Pakistanis, Cameron said the UK had forgotten it wrong domestically, and was critical of the UK governments Prevent counter-radicalization pillar (part of HMG broader CONTEST counterterrorism strategy). He argued that PM Brown policy had been too willing to engage with radicalized but non-violent Muslim groups. Cameron argued that there should be no difference and that both groups should be treated the same and sanctioned if they advocated violence. let in some crazies, Cameron said, didn't wake up soon enough. Cameron singled out XXXXXXXXXXXX as groups that the government should not be dealing with as conduits to the Muslim communities.

Conservatives Would Entertain More UK Troops

Vous constatez avec cet exemple que révéler le contenu de certains documents d'archives peu évidemment causé des remous. À ce jour, aucun système informatique ne peut-être à l'abri des attaques de pirates. Ceux-ci militent pour une noble cause à « double tranchant ».

« Dans le passé la technologie a été un bienfait pour l'homme, maintenant elle devient un danger. Même en tant de paix elle commence à détruire la terre. »

Edward Bond

Chronique RDAQ du mois de janvier

L'hiver

À la fois redouté et idéalisé, l'hiver est la plus impressionnante des saisons au Québec. La neige et le froid rendent l'hiver menaçant, surtout lorsque le vent est au rendez-vous. Si les tempêtes et la poudrierie sont craintes, le charme d'un paysage enneigé adoucit toutefois la saison froide. C'est le 21 décembre qui marque officiellement le début de l'hiver, mais les premières neiges fondantes tombent souvent dès le mois de novembre alors que le sol et les cours d'eau gèlent. La nature se métamorphose avec les températures peu clémentes qu'entraîne la faible activité solaire durant l'hiver. Les journées courtes privent aussi les Québécois de clarté dès 16 heures l'après-midi.

Refroidis par le climat, plusieurs oiseaux prennent la direction du sud pour l'hiver et ne reviennent que 120 à 160 jours plus tard, soit pour l'arrivée du printemps. Plusieurs Québécois imitent maintenant ces migrateurs et se réfugient en Floride pour être au chaud pendant



quelques mois. *Snowbirds* est d'ailleurs le nom qu'on leur donne au Canada anglais et aux États-Unis. L'hiver est une période de l'année qui influence grandement le mode de vie des Québécois et qui marque profondément leur culture. De l'habitation aux activités sportives en passant par les pratiques vestimentaires et

les systèmes de chauffage, on doit vivre avec un hiver long et rigoureux et s'adapter aux changements qu'il entraîne. Les habitudes alimentaires se modifient malgré la disponibilité des fruits et légumes frais sur le marché. Leur prix augmente souvent drastiquement l'hiver venu et les mets chauds sont alors très appréciés. Pendant l'hiver,



le rythme de vie n'est pas le même que durant les autres saisons de l'année : on limite souvent les sorties lorsqu'il fait froid et il faut prévoir plus de temps pour se rendre au travail lorsque la condition des routes est mauvaise. Parfois les changements climatiques sont si soudains que les Québécois ont développé une hantise de la température. À preuve, les conversations quotidiennes de même que la fréquence des bulletins météo dans les médias.



Les progrès que l'on connaît sur les plans de l'habitation et des vêtements permettent enfin de mieux vivre l'hiver, de l'apprivoiser et même de l'apprécier. Des passionnés de sports d'hiver passent d'ailleurs tous leurs temps libres à l'extérieur. Certains profitent de la neige pour faire de la raquette, du ski de randonnée ou du ski alpin. D'autres jouent au hockey dans la rue, à l'aréna municipale ou sur la glace des lacs ou des rivières qu'ils ont dégagés de leur nappe de neige. Les enfants s'amuse à glisser avec des traîneaux de plus en plus sophistiqués et les adolescents rivalisent d'exploits avec leur planche à neige. Les sensations fortes gagnent en popularité et font des adeptes de l'alpinisme sur glace. Des expéditions de survie en forêt l'hiver mettent plus d'un Québécois au défi et certains paient même très cher pour dormir une nuit dans un igloo. L'hiver est aussi une saison touristique de plus en plus exploitée. Les touristes raffolent des grands espaces enneigés du Québec qu'ils peuvent explorer entre autres lors d'une excursion en traîneau à chiens. Une foule d'activités de divertissement sont donc organisées de nos jours pour les mordus de l'hiver, dont les motoneigistes qui forment un véritable réseau national d'amateurs de sport récréatif motorisé. Pour ceux qui ont établi un certain équilibre avec la nature, l'hiver est véritablement une saison de loisirs. Elle l'est d'ailleurs depuis fort longtemps. Dans la vie traditionnelle, l'hiver est une période de repos où les travaux à l'extérieur de la maison sont limités. Le cycle de l'hiver est alors ponctué de plusieurs fêtes et d'occasions de rencontres. Encore aujourd'hui, les réjouissances du temps des fêtes réchauffent le cœur des Québécois et les incitent à bien manger, à boire et à partager des moments privilégiés avec leurs parents et amis.



La Bonne chanson

Au Québec, parler de *La Bonne Chanson*, c'est évoquer les cahiers verts, rouges, bruns avec la photo de l'abbé Gadbois en première page et son slogan prometteur : «Un foyer où l'on chante est un foyer heureux !» Ces



Ces cahiers jouirent d'une large diffusion au cours des années 1940. On les trouvait dans plusieurs foyers francophones du Québec, de l'Ontario, des provinces maritimes et de l'Ouest canadien, en Nouvelle-Angleterre et en Louisiane. Ils furent diffusés en tout dans plus de 25 pays étrangers en dix ans.

Entre 1937 et 1951, plus de 500 chansons ont été imprimées aux Éditions de la Bonne Chanson. Ces chansons étaient présentées avec les paroles et la musique, illustrées et imprimées de diverses couleurs d'encre. À l'origine disponibles en feuilles détachées, elles furent regroupées dans dix albums selon une numérotation continue. Cette collection plutôt hétéroclite se compose d'airs d'opéras, de chansons militaires, religieuses, de noëls, de complaintes, de balades provenant de divers auteurs et compositeurs français et canadiens-français, connus ou non. Beaucoup de collaborateurs étaient des amis de l'abbé Gadbois qui signa lui-même plus de 70 chansons ou en employant les pseudonymes Do/Mi/Sol ou Paul Arel. La plupart des chansons ont un contenu moral et portent sur des valeurs comme la famille, la mère, la patrie, la nature. On a souvent qualifié à tort le répertoire de folklorique. Il comporte moins de 10% de chansons dites de tradition orale. De plus, ces chansons ont été retouchées volontairement par l'abbé Gadbois afin de les rendre conformes aux objectifs de l'entreprise et de l'œuvre. Sur une période de 14 années, le répertoire a été réaménagé et repris sous diverses formes pour donner des publications telles les *Cent plus belles chansons*, un petit recueil très connu, et des recueils de chansons pour le temps des fêtes, pour les terrains de jeux ou les colonies de vacances. S'ajoutent à la collection la *Série des jeunes*, *La Bonne Chanson à*

l'école et tous les recueils d'accompagnements musicaux. Pendant de nombreuses années, Les Entreprises Culturelles Enr. ont assuré la vente et la distribution des cahiers de La Bonne Chanson et ont publié en 1981, le onzième volume. Encore aujourd'hui, les albums sont disponibles sur le marché. Depuis 1989, l'éditrice Louise Courteau a acquis la propriété de cette compilation et fondé la maison La Bonne Chanson, édition musicale inc. qui assure la distribution des albums et leur réédition.

Si *La Bonne Chanson* a joué un rôle aussi important aux plans social, religieux, patriotique, musical et éducatif au Québec, c'est grâce à l'abbé Charles-Émile Gadbois qui fut le fondateur et le directeur de cette entreprise.

Questions quiz

Plusieurs Frères ont déjà répondu à la question et ont bien deviné... Surtout les anciens professeurs de physique. Félicitations! En effet, les minéraux essentiels au cours de la fabrication de la solution médicinale sont des os! En ce qui à trait à ce numéro sur la correspondance du Frère Césidius voici la question : à l'origine en 1885, comment se nommait notre district?

Questions et commentaires

Éric Paquette; archiviste FMS
7141 Avenue Royale
Château-Richer, Québec
Téléphone : 418-824-4215 Poste 1102
Courriel : archivesfreresmaristes@hotmail.com